

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFOS

Le mot du Comité

Bonjour !

La politique d'action de notre association en 2011 va s'axer sur deux points importants :

1/ faire reconnaître (encore et toujours) la spécificité de l'autisme. Ainsi, notre combat est de faire comprendre que si les grilles d'évaluations actuellement en vigueur pour établir les compétences de l'enfant en institution sont intéressantes et représentent indéniablement un progrès par rapport au homelands de ces dernières années, elles sont toutefois insuffisantes sans l'apport des évaluations spécifiques dans le domaine de l'autisme. Ce n'est pas un acquis pour tout le monde... Des mesures administratives, bien que judicieuses, ne peuvent toutefois se défaire de la spécificité d'un problème. Nous y veillerons.

2/ Développer des filières de formation spécifiques... Un long combat... très long...

C'est fait !

- Envoi du courrier au conseiller d'Etat, M. Longchamp, concernant une subvention.
- FéGAPH (Rosaline)
- Inscription pour un stand (fête des promotions 2011).

31 janvier 2011

Les rendez-vous de la semaine

2 février Rencontre parents (Mj, Yvette)

Les compétences scolaires en milieu institutionnel. La peur au ventre.

Voilà plusieurs années que je reçois des familles, souvent en souffrance, mais aussi dans l'incompréhension d'un système, dans la colère, dans la frustration de ne pas pouvoir faire plus ou mieux pour leur enfant... et trop souvent dans la peur de dire les choses. C'est -parmi tous les points- ce dernier qui me touche le plus. S'il est possible de répondre à la souffrance en partageant une expérience de vie, s'il est possible de répondre à l'incompréhension en expliquant les rouages d'un système, ses atouts et ses limites, s'il est possible de répondre à la colère en la partageant souvent, il n'est pas possible d'enlever la peur, la peur envers celles et ceux qui sont censés le plus aider la famille ! La peur au ventre de dire ce qu'ils pensent tout bas et qu'ils viennent me susurrer à l'oreille : « le système n'est pas bon, ils jouent à la place de travailler dans ces institutions, je n'ai pas le choix, je travaille, je dois le laisser là mon gamin, il n'a rien fait sur le plan scolaire, pas de cahier de liaison rempli qui nous informe concrètement, pas de programme, pas de... Et si je le dis j'ai peur qu'ils prennent en grippe mon enfant ». Il est difficile pour moi d'entendre ces mots, mais qui, je le sais bien, correspondent à la réalité. Je pense que tout cela vient, en fait, d'un manque de formation de la part des intervenants. Je pense aussi que de leur côté ils veulent vraiment aider l'enfant, mais sans en connaître les moyens. Trop souvent ils pensent *a priori* que l'enfant avec autisme a tellement de déficits (ce qui est vrai) qu'il n'est nul besoin de développer, par-dessus le marché, des compétences scolaires... Ici il y a erreur. Et cette erreur n'est pas anodine. Elle peut avoir comme conséquence directe l'ajout d'un retard mental à l'autisme ! Ce n'est plus acceptable ! Il faut certes travailler sur la relation, qui dirait le contraire ? Mais sans aussi un travail sur les aspects cognitifs, offerts entre autre par l'acquisition de compétences scolaires, le travail sur le lien à autrui reste très relatif. C'est une vision très réductrice des capacités de la personne.... Alors, je dis aux parents qu'il est temps de mobiliser les forces pour dénoncer cet état de faits et faire prendre conscience aux autorités que le travail scolaire doit être, dans les institutions, mis en place au même titre que les ateliers spécifiques, avec comme pour ces derniers (dans le meilleur des cas) des objectifs formulés, mesurables et mesurés ! Nos enfants ont le droit d'être instruits. Stop avec ce concept pseudo-scientifique qui faire croire aux parents en leur faisant peur par dessus le marché qu'en apprenant à nos enfants des compétences cognitives on « les bouscule trop », on les « traite mal », on les « surestime » ou je ne sais quelle autre ineptie qu'on m'a confiée... Et si c'était eux, ces grands diseurs de vérité, qui les sous-estimaient nos enfants ? Trouvez-vous normal que des parents soient obligés de scolariser leurs enfants dans des écoles privées ou autres filières pour faire reconnaître leurs compétences scolaires ? Moi pas. C'est un combat. Ce n'est pas nous qui devons avoir peur, mais ceux dont l'incompétence peut condamner l'avenir d'un enfant.

A vos agendas

14 février : cours de sensibilisation, cfr site

A lundi prochain !